



## Mise à jour: Août 2017

### **FPHN : une saison de réflexion et de projection sur les progrès des ODD**



Lors de l'adoption des Objectifs de développement durable (ODD) en septembre 2015, les États membres de l'ONU ont convenu de faire le point sur leurs progrès concernant les ODD à l'échelle nationale à l'occasion d'une conférence annuelle organisée au siège de l'ONU à New York pendant dix jours en juillet. Cette conférence a été nommée le Forum politique de haut niveau pour le développement durable et est généralement désignée par l'abréviation FPHN. Chaque année, le FPHN se concentre sur plusieurs ODD spécifiques et offre un espace permettant à environ 40 nations de présenter leur progrès concernant l'Agenda 2030 dans son ensemble et l'ODD 17, partenariats internationaux pour la réalisation de tous les ODD. Lors du deuxième FPHN le mois dernier, la lumière a été mise sur les ODD 1 (éradication de la pauvreté), 2 (éliminer la faim), 3 (soins de santé pour tous), 5 (égalité hommes-femmes),

9 (innovation, industrialisation et infrastructure inclusives et durables) et 14 (conservation des océans).



L'une des principales

caractéristiques du FPHN (et des ODD qu'il vise à contrôler) est l'emphasis mise sur le caractère interconnecté de sujets qui peuvent sembler distincts à la surface. Compte tenu des thèmes prioritaires de cette année, de nombreux événements ont mis en relief les relations entre pauvreté et égalité hommes-femmes, égalité hommes-femmes et faim, faim et santé, santé humaine et santé des océans, santé des océans et industrialisation durable, et industrialisation durable et pauvreté. Parmi les thèmes liés aux ODD interconnectés, les participants ont considéré la santé des sols (car elle est liée à la nutrition, à la faim, à la santé humaine, à la santé des cours d'eau et à l'industrialisation durable), les infrastructures de transport durables (puisqu'ils sont liés à l'infrastructure durable, à la santé des cours d'eau, à la sécurité humaine et à l'accès à d'autres voies de développement) et les migrations (car ils sont liés à la pauvreté, à la santé, à l'égalité hommes-femmes, à l'industrialisation et à l'innovation, ainsi qu'à la santé des cours d'eau). L'un des événements a même proposé un atelier sur l'application de l'analyse scientifique aux interactions entre les ODD afin de quantifier et cartographier de manière transparente les relations entre différentes cibles des ODD et la mesure dans laquelle elles se favorisent et se limitent entre elles. L'idée sous-jacente de cette méthode est de fournir aux gouvernements une stratégie scientifique visant à créer des plans de développement nationaux, qui

permettront aux projets de développement axés sur différentes cibles de s'entraider au lieu de se gêner. Des informations complémentaires sur cette approche sont disponibles sur [le site Internet du Conseil international pour la science](#) ainsi que dans un article figurant dans [la revue scientifique \*Nature\*](#).



Au milieu de cette multitude d'activités au siège de l'ONU, UNANIMA a coparrainé un événement avec plusieurs de nos ONG religieuses partenaires mettant en relief les contributions des sœurs catholiques à la réalisation des ODD au niveau local. Cet événement a été organisé à la Mission permanente de l'Irlande auprès des Nations Unies et s'est ouvert par des remarques de l'ambassadeur irlandais David Donahue, qui était l'un des co-animateurs des négociations sur les ODD en 2015. Il s'est ensuite poursuivi avec un panel de sœurs qui ont parlé de leur travail visant à générer des opportunités économiques pour les femmes et les filles au Kenya, à fournir du soutien et des formations professionnelles à des femmes en Inde et à lutter contre la malnutrition et les maladies transmissibles au Mexique. La présentation des panélistes a dressé un portrait impressionnant d'espoir qui a fortement contrasté avec la plupart des tristes conversations sur les droits humains. L'événement a servi d'inspiration et d'appel incitant toutes les personnes présentes à persister sur la voie de la justice avec force, dévotion et amour. Un [enregistrement complet de l'événement](#) est disponible sur notre page Facebook.



## **Nouveau rapport de la société civile sur les enfants migrants et réfugiés**



Le Comité des ONG sur les migrations a publié un nouveau rapport sur la précarité particulière de la vie dans la pauvreté pour les enfants migrants et réfugiés intitulé *An Overlooked Emergency: The Poverty of Forced Migrant Children* (Une urgence négligée : la pauvreté des enfants migrants forcés). Ce nouveau rapport s'ajoute à plusieurs autres produits par le Comité au cours des quelques dernières années en relation avec les vulnérabilités particulières des enfants migrants. Les deux derniers rapports du Comité sur ce sujet ont été cités par TheirWorld et Best Start dans leurs discussions sur l'importance du développement de la petite enfance dans un rapport portant sur la création

d'espaces sûrs dans les situations d'urgence et les catastrophes naturelles.

Lisez [la dernière publication du Comité axée sur les enfants](#) en anglais. (Photo : Greek Reporter)

### **UI et Talitha Kum s'unissent pour commémorer la Journée mondiale contre la traite des personnes**



En préparation à la Journée mondiale contre la traite des personnes, commémorée chaque année le 30 juillet, UNANIMA a collaboré avec de nombreuses organisations religieuses dans le cadre d'un effort mené par Talitha Kum (ancienne initiative de l'UISG). Le groupe a rédigé une lettre à l'intention du Secrétaire général des Nations Unies encourageant une attention continue et accrue sur la prévention de la traite des personnes et la provision de services d'aide et de réhabilitations appropriés à ses victimes. Cette lettre fournit des données sur l'ampleur de l'impact de la traite des personnes dans le monde aujourd'hui, en particulier sur les migrants et les demandeurs d'asile confrontés à des frontières fermées et exposés à de dangereux canaux de migration irrégulière. Elle est disponible en cinq langues et nous encourageons tous les membres de la famille UNANIMA à la partager le plus vastement possible au sein de leurs réseaux en [anglais](#), [français](#), [espagnol](#), [portugais](#), ou [italien](#).



## Le Pacte mondial sur les migrations avance : session thématique n° 4



Dans le cadre de la poursuite du processus en préparation des négociations d'un Pacte mondial sur les migrations (PMM), la 4<sup>e</sup> session thématique de pré-négociations s'est tenue à New York à la fin du mois de juillet. Le sujet couvert par cette série de discussions d'experts et de commentaires de la part des gouvernements était « Contributions des migrants et des diasporas à toutes les dimensions du développement durable, y compris les transferts de fonds et la portabilité des avantages acquis » (Remarque : « transferts de fonds » est le terme utilisé dans les discussions de l'ONU pour désigner les fonds acquis par les travailleurs migrants qui sont envoyés pour soutenir leur famille ou leurs amis dans leur pays d'origine). Les discussions d'experts ont mis en relief les contributions financières significatives apportées par les migrants aux régions ayant le plus besoin de capitaux pour soutenir le développement durable. Les experts ont affirmé que les transferts de fonds des migrants représentent chaque année 575 milliards de dollars, dont 429 milliards à destination de pays en développement. En réponse, la plupart des pays ont réitéré d'une manière ou d'une autre que les migrants : a) réalisent des transferts financiers significatifs et devraient être pleinement inclus dans les structures économiques des pays de destination afin de maximiser leurs contributions monétaires au développement dans les pays d'origine et de destination, et b) réalisent des « transferts sociaux » significatifs en facilitant un échange de

connaissances et culturel entre les pays d'origine et de destination. Une exception de taille à ces remarques a été l'intervention faite par les États-Unis, qui ont affirmé que si les migrants voulaient accéder aux marchés du travail et aux droits accordés aux travailleurs aux États-Unis, il est de leur responsabilité de *trouver* un chemin sûr, régulier et ordonner par lequel migrer. Comme lors des sessions précédentes, il semble que de nombreux États sont en faveur de la création de davantage de plans internationaux pour des « migrations circulaires », qui permettraient aux travailleurs de migrer de façon régulière sur une base saisonnière ou temporaires en réponse aux besoins en compétences et en main-d'œuvre.



Un événement parallèle à la discussion thématique a mis en relief les États qui s'identifient principalement comme des pays d'origine qui s'appuient sur les compétences et les contributions de leur diaspora. Cette session s'est concentrée sur le Marco et plusieurs pays d'Europe de l'Est desquels on entend rarement parler. Les représentants de chaque pays ont parlé d'une agence ou ONG dédiée à cartographier, contacter et mobiliser les compétences ou autres contributions de personnes nées dans leur pays qui étaient parties à l'étranger temporairement ou de façon permanente. La Moldavie avait une initiative particulièrement intéressante appelée « Groupes d'excellence mondiaux » dans le cadre de son vaste Pôle d'engagement de la diaspora. Ces groupes sont composés de Moldaves hautement diplômés et expérimentés à l'étranger qui ont été recrutés pour travailler avec des résidents moldaves en tant que consultants sur des projets de développement au niveau local. Cette initiative est un exemple de ce que les États envisagent lorsqu'ils ont recours à des plans créatifs de « circulation des cerveaux » afin

d'éviter la « fuite des cerveaux » dans des pays qui s'identifient principalement comme des pays d'origine.

Sur le thème de cette 4<sup>e</sup> session thématique, UNANIMA a soumis la déclaration suivante aux co-animateurs du processus du PMM :



« Au nom d'UNANIMA International, membre du Comité des ONG sur les migrations, nous souhaitons souligner l'importance de l'attention portée à l'égalité hommes-femmes et aux contributions particulières des femmes qui constituent la moitié de la population migrante dans la rédaction et l'implémentation d'un Pacte mondial sur les migrations. Sur le thème des transferts financiers, il convient de répéter que les femmes, à la fois en tant qu'expéditrices et récipiendaires de fonds, sont plus enclines que les hommes à investir dans la nutrition, la santé et l'éducation, c'est-à-dire dans la réalisation directe des Objectifs de développement durable 2, 3 et 4. En outre, les études montrent que les femmes qui réalisent des transferts de fonds le font avec une plus grande fréquence et prédictibilité que les hommes et envoient un pourcentage de leur revenu plus important vers leur pays d'origine. Elles font cela malgré le fait que, dans des dizaines de pays, elles sont encore confrontées à des obstacles juridiques basés sur le sexe en matière d'acquisition de passeport, de mobilité indépendante, d'obtention de la citoyenneté pour leur famille, de création de nouvelles entreprises, d'accès aux marchés du travail officiels, d'accès aux services financiers et d'accès à des salaires équitables. Un Pacte mondial n'appelant pas explicitement au retrait de ces obstacles juridiques et à la suppression de la disparité salariale fondée sur



le sexe ne peut pas légitimement affirmer avoir fait l'effort de reconnaître ou soutenir les contributions des migrants au développement.



Ayant mentionné les transferts financiers, il serait extrêmement négligeant de ne pas insister sur l'importance cruciale des contributions au développement social des migrants dans leur rôle de ponts vivants et de bâtisseurs de réseaux entre leur pays d'origine et de destination. Les migrations humaines sont le principal phénomène par lequel des personnes d'origines géographiques et culturelles différentes sont parvenues à se rencontrer, à s'entendre et à se reconnaître comme radicalement humaines. Au niveau local, les migrants facilitent la cohésion d'une communauté internationale unie par des principes universels et des valeurs partagées. En effet, quels que soient les accords conclus entre les États membres à New York, Genève ou Vienne, la plupart ont assurément commencé par des graines de solidarité humaine plantées au niveau local par des communautés de migrants. C'est sur cette solidarité que l'ONU a été fondée et sur laquelle repose l'intégralité de la notion de développement durable. Ignorer la valeur de cette contribution reviendrait donc à ignorer la valeur du système-même des Nations Unies. »

(Photos : Associated Free Press, Texas Instruments, Banque mondiale, Commisceo Global)

## Flash d'information :



- Le Comité des ONG sur les migrations est toujours à la recherche de l'expertise de personnes travaillant directement avec des migrants. **Veillez partager vos connaissances et expériences en matière de promotion de l'inclusion sociale et de lutte contre la xénophobie en [répondant à cette enquête](#) d'ici à la fin du mois d'août.** (Illustration : Jeff Crosby)



Le Fonds des Nations Unies pour les victimes de la traite a envoyé une **invitation aux ONG aidant les victimes de la traite des personnes à soumettre une demande de subventions** pour leur travail. Si vous travaillez avec cette population et avez un projet spécifique qui pourrait bénéficier d'une petite subvention, nous vous encourageons à soumettre une proposition, en suivant les instructions disponibles en anglais, espagnol, français et arabe dans [notre dossier en ligne Trust Fund for TIP](#). Vous trouverez également dans ce dossier un modèle de proposition et les formulaires à envoyer avec chaque proposition. (Photo : Centre d'actualités de l'ONU)



- L'association parisienne Champs de Booz a été créée en 2003 dans le but de soutenir les femmes demandeuses d'asile en quête de protection et d'intégration en France. Aux côtés de personnes laïques, trois **Sœurs de la Sagesse** participent activement au travail de cette association depuis sa création. Le groupe accueille des femmes de tous les continents, mais a trouvé un ministère particulier auprès des femmes migrant du Tibet vers la France et dont on parle rarement. Ces dernières ont été persécutées et torturées dans leur pays par la répression chinoise. Champs de Booz leur offre un accueil, des cours de français, des consultations médicales, des vêtements, des cours de couture et des ateliers créatifs conçus pour faciliter l'auto-expression et le traitement de leurs expériences. L'association reçoit en moyenne 500 femmes par an. (Photo : Champs de Booz)

### **Appel à toutes les sœurs et tous les associés d'UNANIMA !**



Nous aimerions beaucoup entendre vos témoignages sur le travail que vous faites et les personnes que vous servez. Partagez une histoire de votre coin du

monde en soumettant un « flash d'information » à l'adresse [info@unanima-international.org](mailto:info@unanima-international.org).

---

Rejoignez la communauté!

---



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[Website](#)

*Copyright © 2017 UNANIMA International, All rights reserved.*

You are receiving this email because you subscribed to our newsletter on [unanima-international.org](http://unanima-international.org).

**Our mailing address is:**

UNANIMA International  
845 Third Avenue  
Sixth Floor  
New York, New York 10022

[Add us to your address book](#)

[unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)

MailChimp